

## INTERVIEW : ABDALLAH CHIDI DJORKODEI



« Si Khaddafi quitte, le nord du Tchad ne serait presque plus sous contrôle du gouvernement tchadien. ».

[Interview réalisée par le Blog Ambenatna Info](#)

**Question n°1** : Après le Maroc et le diplôme d'Ingénieur d'État en IRIS en poche, vous êtes présentement à Washington. Vous comptez poursuivre vos études ou faire une autre spécialité ?

**Abdallah Chidi Djorkodei (ACD)** : Pour le moment je suis entrain de voir entre le Canada et les USA ; bien sûr je continue mes études en Informatique en vu de préparer un Doctorat. Pour le moment, je suis inscrit dans une école de langue à Washington pour parfaire mon anglais.

**Question n°2** : Revenons sur votre mémoire de fin d'études supérieures, peut-on connaître le résultat du jury ?

**ACD** : Traditionnellement, pour les cycles d'ingénieur, le jury ne délibère pas sur place, il faut deux ou trois jours après la soutenance. J'ai soutenu le mardi 21 Juin dernier et j'ai eu mon résultat le vendredi 24 Juin vers 12h. J'ai validé ma soutenance avec une moyenne de 16/20 car au Maroc, dans les Facultés des Sciences et Techniques, les notes sont très précieuses,

c'est comme un litre d'eau dans la main d'un voyageur entouré d'une cinquantaine d'assoiffés perdus en plein désert.

**Question n°3** : Vous êtes donc déclaré admis au titre d'Ingénieur d'Etat en IRISI. Quelles sont vos impressions ?

**ACD** : Je pense que les frères et sœurs avec qui j'échange des mails auraient pu constater dans ma signature « Révolutionnaire et Elève-ingénieur d'Etat..... ». C'est pour dire depuis que j'étais admis dans ce cycle d'ingénieur, j'ai senti la réussite car j'ai beaucoup aimé cette filière et une filière étudiée avec vocation et amour est une réussite d'avance. Je suis très satisfait d'y être arrivé. Je tiens à remercier le Tout Puissant pour ses bienfaits et pour Sa main protectrice sur moi pendant ma formation, mes parents et amis pour leurs appuis, amour, compréhension, patience et aussi pour tous ce qu'ils m'ont faits.

**Question n°4 :** Pourriez-vous nous faire rapidement la genèse de votre choix pour les études d'informatique, votre choix pour le Maroc, les quelques années passées à la Fac de Marrakech ?



**ACD :** Je préfère commencer à répondre par le deuxième volet de la question concernant le choix du Maroc comme pays d'études.

Quand je suis allé déposer mes dossiers à la direction des bourses, le Directeur (Ahmat Segué) ne recevait que ses parents et les alliés du parti au pouvoir (MPS). J'étais accompagné de mon cousin Brahim Ali Djorkodei, promotionnaire du Directeur des bourses car ils ont fait leurs études ensemble en Algérie. Le fait que ce dernier daigne de nous recevoir, a provoqué une discussion entre mon cousin et il s'en est suivi un échange de mots entre eux. "S'il s'agit de compétences, Ségué, tu ne mérites même pas être un simple collecteur de dossiers à la direction de bourses". Cette phrase lancée par mon cousin a déboulonné le Directeur de bourses. Après des va-et-vient kilométriques entre son bureau et celui de sa secrétaire (Madame Zara), il nous appelle finalement en présence de la Secrétaire et nous propose deux pays à savoir le Maroc ou l'Algérie. C'est ainsi qu'ils (le Directeur, mon cousin Brahim, la secrétaire Zara) m'ont conseillé de choisir le Maroc où pensent-ils que la formation est meilleure. Voilà donc comment j'ai atterri au royaume chérifien.

Concernant ces quelques années passées à la Faculté des Sciences et Techniques de Marrakech, j'étais inscrit en M.I.P.C (Mathématiques-Informatique-Physique-Chimie). A partir de la 2ème année, j'ai opté pour l'I.E.E.A (Informatique-Electronique-Electrotechnique-Automatique). Puis j'ai déposé mes dossiers un peu partout dans les grandes écoles et quelques Facultés des Sciences et

Techniques ayant des cycles d'ingénieur. A ma grande surprise, les grandes écoles n'ont pas accepté mes dossiers car elles considèrent l'année que j'ai passée à la FST de l'université Adam Barka d'Abéché comme une année chômée malgré que je fusse major de ma promotion avec une moyenne de 15.5/20. J'étais admis dans quatre concours (Système électrique et Télécommunication, Génie civil, Actuariat et calculs scientifiques, Informatique). Le choix m'a été très difficile, je me suis alors ouvert à des personnes expérimentées ayant une vision large et profonde des études et leur portée, notamment mes oncles (Dr Ali Ordjo, Mahamat Djamalladine, Dadi Foussari et Allafouza) et mon grand frère (Ahmat Chidi). Le choix de tout le monde a été porté sur l'Informatique. C'est ainsi j'ai opté pour l'informatique.

**Question n°5 :** Aujourd'hui, il est fréquent de rencontrer des jeunes bacheliers Tchadiens qui débarquent à l'étranger pour faire des études supérieures avec leurs propres moyens. On constate que la majorité d'entre eux ne savent pas vraiment quelle étude faire et ce n'est qu'une fois sur place qu'ils sont orientés par leurs compatriotes étudiants ? Que pensez-vous de cette situation ?

**ACD :** Il n'est rare pas aujourd'hui de trouver un bachelier qui débarque à l'étranger pour faire des études supérieures avec ses propres moyens. Le système tribal et corrompu en place au pays depuis deux décennies en la cause. Tout le monde sait comment ça se passe. J'évoquais ci haut cette situation pour mon propre cas. Sinon, il faut rappeler que le centre d'orientation n'est pas fait juste pour les boursiers de l'Etat, même ceux qui veulent étudier avec leurs propres moyens doivent en bénéficier car ils sont des Tchadiens, donc ils peuvent se rapprocher de ce centre afin de bénéficier des conseils d'orientations. D'ailleurs, le choix de la filière ça se prépare au moins dès la seconde. Souvent, le jeune bachelier fait la même filière que le compatriote chez

qui il a débarqué la première fois, puisqu'il cherche un compagnon et il l'a trouvé. C'est une mauvaise façon d'orienter ces jeunes car il faut plutôt voir ses notes, son bac et les besoins au pays. Malheureusement, le plus souvent les parents sont occupés par satisfaire l'aspect matériel et financier et ainsi leur échappe l'aspect orientation et le suivi des études de leur enfant. C'est dommage car le risque de dérapage est en ce moment très probable.

**Question n°6 :** Comment jugez-vous objectivement les études supérieures au Maroc ? Quelles sont les difficultés rencontrées par le bachelier tchadien ? Comment appréciez-vous le rôle de la direction des bourses et celui du ministère de l'enseignement supérieur du Tchad ?



**ACD :** Les études supérieures au Maroc sont d'une qualité exceptionnelle, les universités sont certifiées et les enseignants sont très compétents. Personne ne pourra imaginer le nombre d'articles publiés par année par les enseignants chercheurs marocains. Je remercie le Tout Puissant de m'avoir choisi le Maroc comme pays d'études.

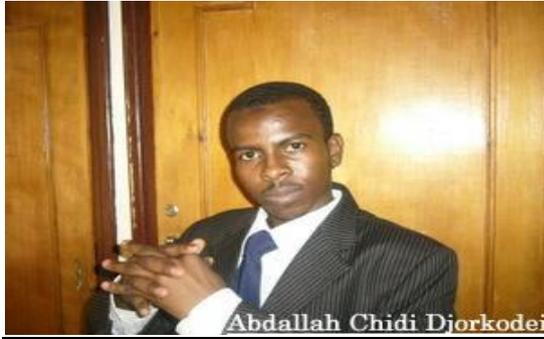
Quant au bachelier tchadien au Maroc, c'est un orphelin de tout sauf de son Créateur. Il ne reçoit rien du tout de l'Etat tchadien. La vie est extrêmement chère au Maroc, les études sont dures. Imaginez avec un bac tchadien obtenu juste en suivant les cours de 7h30 à 12h sinon 11h avec des études de 8h par jour. Non seulement le problème d'orientation se pose donc depuis le pays mais en plus la question cruciale du niveau se posera inévitablement. L'étudiant tchadien, pour s'en sortir, doit redoubler d'effort presque à tous les niveaux.

Ces deux institutions n'existent que de nom sinon je préfère appeler direction des magouilles, d'arrangements, des ventes, de la mal orientation et de la déplanification. Les responsables ne font rien, ils interviennent pour résoudre juste les problèmes de leurs proches.

**Question n°7 :** Que pourriez-vous nous dire sur l'évolution de l'informatique au Tchad ?

**ACD :** L'informatique est un domaine qui n'est pas comme les autres, une science unique à son genre de par son évolution exponentielle. Chaque fin de mois, la mise à jour de tes « connaissances informatiques » est obligatoire sinon tu risques de rater pas mal de choses. Donc, vue l'évolution rapide de l'informatique, la médiocrité de notre système éducatif, le désintéressement de l'Etat, la confusion faite par une grande masse entre les technologies informatiques et l'usage pratiquement ordinaire de la bureautique, notamment les logiciels Ms Office (Word, Excel, Access, etc.), il n'est pas étonnant que le Tchad stagne presque dans ce domaine essentiel et incontournable du développement. Toute notre administration travaille encore manuellement. Quelques rares modules informatiques (Architectures des ordinateurs, Gestion de bases de données, quelques connaissances basiques sur les réseaux, etc.) sont enseignés théoriquement dans nos universités et autres instituts. Pour qu'il y ait une évolution considérable, il faut investir dans les domaines techniques au lieu d'investir dans des secteurs comme l'armement, le divisionnisme ou autres pratiques politiciennes qui mettent en péril la vie de la jeunesse tchadienne.

**Question n°8 :** Et qu'en est-il du secteur privé, notamment les banques, les compagnies d'assurance, les télécoms qui sont des succursales des grandes firmes internationales qui normalement disposent des moyens conséquents ?



**ACD :** Les organismes non gouvernementaux ou autres compagnies privées ont presque automatisé toutes leurs gestions. Cependant, il manque sur place des tchadiens qualifiés et disposant des compétences avérées dans ces domaines hautement techniques. Ce qui fait que ces organismes sont le plus souvent obligés de faire appel à des compétences étrangères. Les postes qui ne nécessitent pas d'expertises informatiques sont confiés à nos diplômés qui confondent informatique bureautique à l'informatique pure. Beaucoup de jeunes ne cherchent pas à approfondir voire élargir leurs compétences une fois leur formation achevée et surtout dès qu'ils commencent à travailler et à gagner un peu d'argent. C'est dommage.

**Question n°9 :** La situation au Tchad s'assombrit désespérément malgré l'exploitation pétrolière qui a déjà généré plusieurs centaines de milliards de francs. Notre pays garde jalousement le dernier rang dans pratiquement tous les domaines selon les rapports des organisations internationales. En votre qualité de jeune fraîchement diplômé (à la recherche d'emploi), que vous inspire cette situation ?

**ACD :** Franchement dit, c'est une situation décourageante et ce qui laisse le diplômé à servir son pays d'accueil ou un autre.

Sinon, il n'y a pas quelqu'un qui n'aime pas servir son pays et d'ailleurs il l'est de son devoir. Ce n'est pas étonnant que le Tchad garde jalousement ce rang de la honte. Lorsqu'on dit développement, on dit réalisations concrètes. Ils ne doivent pas nous bourrer avec des cris vides au fond, exhibition des maquettes ou autres projets sans tête ni queue. C'est de la propagande politicienne d'un autre âge à l'heure de l'Internet. Au moment où on voit des hauts placés inertes, des incompetents aux postes clés du pays, la situation politico-économique ne pourrait que s'aggraver et notre rang continental voire mondial reculer. Donc, cette situation désastreuse rend automatiquement pessimistes nos diplômés. Moi personnellement, travailler dans cette situation et sous ce régime, je le vois comme une trahison de sa propre conscience, une insulte de son patriotisme. Imaginons un instant que je suis chargé d'automatiser la gestion administrative et financière d'un ministère donné, et que certains voyous de la République en profitent pour accroître le champ de leur détournement. Cela veut que dire j'ai doté ces bandits au col blanc d'un outil efficace pour accomplir leurs forfaits. J'aurais donc contribué à l'insécurité, à la mauvaise gestion des choses publiques et j'ai aidé les criminels à voler très facilement.

#### **Question n°10**

Mais vous n'ignorez pas que beaucoup de personnes détestent ce régime et sont tout de même contraintes de travailler d'abord pour survivre et ensuite pour servir l'Etat. Comme on dit : « les hommes passent et les institutions restent ». Que sera le Tchad si on abandonne tout entre les mains de Deby et son clan ? Votre position n'est-elle pas trop rigide ?

**ACD :** Lorsqu'on déteste un régime, il y a plusieurs façons de le montrer. Deby et son clan qui ne représentent d'ailleurs même

pas 1% de la population tchadienne, ne pourront pas diriger à eux seuls les 1.284.000 Km<sup>2</sup>. Donc on ne peut pas rester



travailler 20 ans durant sous un régime qui tue, viole, torture ses compatriotes, détourne inlassablement les biens de sa patrie, soit disant qu'il est contraint de travailler pour survivre et servir l'Etat, il faut être un Tchadien pour y croire. Si Nelson Mandela a passé 27 ans de sa vie en prison, c'est pour que ses compatriotes soient libres et puissent travailler dans une parfaite justice, voilà ce que j'appelle servir son pays. Si Déby et son clan continuent à maintenir la dictature au Tchad, c'est parce que ces Tchadiens applaudissent et légitiment leurs basses actions. Il y a un temps pour travailler, un autre pour servir son pays et un autre pour dénoncer les maux qui minent le bon fonctionnement de sa mère patrie.

**Question n°11 :** L'accord politique qui a permis la libération de Mandela et le transfert du pouvoir aux noirs en Afrique du Sud a été conditionné par l'impunité des blancs mis sur le banc des accusés. D'où la fameuse « Commission vérité et réconciliation ». Ailleurs, en Côte d'Ivoire, au Togo, Libéria, etc., on a ajouté « Justice ». D'autres opposants comme Laurent Gbagbo et Abdoulaye Wade ont aussi passé un quart de siècle dans l'opposition démocratique, mais une fois au pouvoir, ils n'ont pas su renforcer la démocratie et la bonne gouvernance. Qu'en pensez-vous ?

**ACD :** Nous savons très bien que l'argent et/ou le pouvoir font sortir la vraie nature de l'homme. Il y a pas mal d'hommes qui se sont montrés démocrates, justes, patriotes et que sais-je encore, mais une fois au pouvoir ou proche de celui-ci, ils montrent leur vrai visage, celui qu'ils ont su cacher. Généralement ces genres d'hommes sont manipulés par des occidentaux. Comme l'occident détient le destin de l'Afrique entre ses mains, il choisit aussi ses dirigeants, les manipule comme il veut avant et après la prise du pouvoir. Tant que le pouvoir ne revient pas au peuple, nous aurons des grandes surprises devant nous.

**Question n°12 :** Le régime Deby arrête systématiquement tout opposant politico-militaire qui décide de rentrer au pays. Du côté gouvernemental, on continue de vanter une politique de « la main tendue » tandis que l'opposition en exil parle de « piège tendu » ?

**ACD :** D'après une analyse personnelle que j'ai faite, le président Deby est un criminel rancunier, qui aime humilier ses compatriotes et surtout en public. Deby a bien étudié le comportement de l'homme tchadien donc il sait comment le piéger et/ou l'avoir. Comme je vous ai dit ci-haut, ce régime ne fait que de la propagande. Il n'y a aucun lien entre ce qui se dit et ce qui se fait en pratique avec ce gouvernement. Je ne dis ni « main tendue » puisque tout opposant politico-militaire qui décide de rentrer au pays est systématiquement arrêté, ni « piège tendu » car pour la première fois ça peut être un piège mais pour la nième fois, même si c'est un « toto », il comprendra le piège.

Tous ceux qui sont rentrés au pays, ils ont déjà servi ce régime corrompu, pour des raisons personnelles (intérêts menacés, espionnage, détournements des biens publics, etc.), ils ont rejoint les vrais et patriotes opposants. Comme on a l'habitude

de dire lorsqu'on ne sait pas là où on va, il est préférable de retourner au point de départ si possible et pour les autres (espions), mission accomplie. Voilà ce qui se passe ces derniers mois. Deby n'a pas changé, ni sa méthode de gouverner, alors rentrer au pays c'est justement pour aller contribuer à la destruction du pays dans tous ses secteurs.



**Question n°13 :** Vous suivez certainement l'actualité internationale. La situation en Libye a été évoquée au dernier sommet de l'Union Africaine qui s'est tenue en Guinée Equatoriale. L'organisation africaine a rejeté le mandat d'arrêt lancé par la CPI contre le Colonel Khadafi. En même temps, les chefs d'Etat africains demandent l'arrêt des bombardements et l'ouverture des négociations sans le Guide Libyen alors que ses jours sont pratiquement comptés ? Que pouvez-vous nous dire sur tout ça ?

**ACD :** Je préfère appeler cette institution une union des mafias, un groupe de dictateurs et un cosmos de détourneurs de deniers publics car depuis sa création jusqu'à nos jours, l'UA n'a jamais réalisé un projet digne de ce nom pour l'Afrique, elle ne faisait que suivre des instructions dictées par l'Union Européenne. Elle ne se prononce qu'après un Ok de l'UE. Il est difficile de dissocier Khaddafi de l'UA car c'est lui qui finance et l'institution et les présidents des pays membres. La preuve est que cette année, en absence du Roi des rois nègres, le budget n'a pas été bouclé ! Sans oublier la présence de nombreux mercenaires africains qui combattent aux côtés du dictateur Khaddafi. L'UA a intérêt de rejeter le mandat d'arrêt lancé par la CPI contre leur chef Khaddafi sinon ils verront s'appliquer : « A chacun son tour chez le coiffeur ». En voulant poursuivre (Khaddafi

a investi une énorme somme) un innocent, patriote, courageux et démocrate comme son Excellence Hissein HABRE en justice, il s'est finalement pris par son propre hameçon.

**Question n°14 :** Au Tchad, la crise libyenne est quasiment un sujet tabou. La télévision nationale n'évoque jamais cette actualité brûlante qui se déroule dans un pays voisin très impliqué dans les affaires intérieures de notre pays. Pourquoi le régime MPS adopte-t-il une telle position suicidaire ?

**ACD :** Ce régime a toujours adopté ce comportement et il continue à maintenir cette position antidémocratique. Dans un régime où il y a un et un seul pouvoir (exécutif), l'opposition (les partis politiques) n'a pas droit à l'expression, les non militants du MPS n'ont pas accès à l'eau potable ni à l'électricité, il est donc évident de protéger son maître. Ne dit-on pas qu'il ne faut pas se rapprocher du pilier principal d'un hangar avec une scie. D'ailleurs, cette télévision n'est pas nationale car elle ne fait que l'éloge du couple présidentiel donc il est préférable de lui trouver un nouveau nom par exemple TéléDébyHinda. Comment voulez-vous qu'une telle télévision évoque la chute de la personne qui finance son maître ? Ce qui est certain, ce vieux haineux, est le principal déstabilisateur de notre patrie.

**Question n°15 :** Des informations concordantes et persistantes font état de bruits de bottes dans le Tibesti. Certains opposants irréductibles du régime Deby voient dans les décombres du régime finissant de Khadafi, la fin de celui d'Idriss Deby Itno ?

**ACD :** Cette région légendaire a fait pleurer un nombre important de dictateurs, criminels, voleurs et hommes qui aiment la facilité. A l'époque du Dictateur François Tombalbaye et dans les années 1998-2002.

Présentement, je ne peux rien confirmer car cela reste une stratégie propre à



l'opposition. Khaddafi était le pilier principal du régime de Ndjamena. Sans ce vieux loup, Deby aurait quitté son fauteuil les 2-3 février 2008 derniers. Le nord a été toujours un coin très stratégique pour la rébellion. Aujourd'hui, Deby a engagé un nombre très important de mercenaires tchadiens au côté de Khaddafi, ces mercenaires ont tué aussi un nombre considérable des révolutionnaires libyens. Déjà, ce jeu pourrait expliquer la relation entre le CNT et les opposants tchadiens maintenant et dans l'avenir. Si Khaddafi quitte, le nord du Tchad ne serait presque plus sous contrôle du gouvernement tchadien.

**Question n°16 :** Une autre actualité internationale qui concerne l'Afrique, c'est l'affaire Nafissatou Diallo, cette Guinéenne qui accuse l'ex patron du FMI de viol. L'affaire a connu ces dernières heures un rebondissement inattendu. Quel est votre point de vue ?

**ACD :** L'affaire DSK est un problème très compliqué et pour pouvoir donner un point de vue explicite, il fallait prendre plusieurs paramètres en compte. D'après tout ce que j'ai pu lire sur ce monsieur, français le plus influent aux USA, c'est un pervers au sens étymologique du terme. D'après les analyses médico-légales, des traces de sperme (évidemment de DSK) et quelques

hématomes ont été relevées sur N. Diallo. Ce qui nous laisse croire un rapprochement confirmé. Cette affaire pourrait aussi être un complot international vu la position de DSK au sein du parti socialiste (PS) français et sa connaissance des politiques et économies américaines. La question que je me pose c'est pourquoi choisir une femme africaine, noire, musulmane et qui de l'avis unanime des personnes qui l'ont fréquentées, N Diallo est une femme sérieuse et très respectueuse.

**Question n°17 :** Le Tchad a un nouveau gouvernement. Le Premier ministre Emmanuel Nadingar, bien que décrié par les populations tchadiennes et les partenaires de l'Etat, a été reconduit à ses fonctions. En revanche, on a noté le départ de personnes qui se considèrent comme les pontes du régime MPS, Adoum Younousmi, Ahmad Bachir, Djibert Younouss, Abderahmane Djasnabaye, pour ne citer que ceux-là. Quelle analyse faites-vous de ce nouveau choix d'Idriss Deby ?

**ACD :** C'est au Tchad qu'on rencontre ce genre de gouvernement. Avant la formation de ce dernier, chaque communauté vient demander sa part de gâteau. Depuis les années 90, le gouvernement du régime de N'Djamena s'est toujours reposé sur la géopolitique et pourquoi pas cette fois-ci ? Par ce nouveau gouvernement, Deby veut nous dire qu'il a pris conscience du désastre en renvoyant les grands détourneurs des deniers publics. Que ce soit un nouveau ou ancien gouvernement, avec Deby il faut toujours s'attendre au pire car c'est le comportement naturel du régime MPS. Ahmat Bachir est trop insolent, excité et sauvage dans ses expressions, ce qui montre qu'il est un enfant de la rue, alors son départ est utilisé pour nous dire qu'on doit faire face maintenant à un gouvernement de gens instruits voire cultivés, exit les perroquets. Quant à Adoum Younousmi, il est un obstacle pour le développement du

BET. Il est aussi à l'origine des malheurs de plusieurs familles Goranes et Brogates. Son éviction du gouvernement a été fêtée un peu partout.

Djibert Younous est immature, il a profité des responsabilités qui lui ont été confiées pour faire sa jeunesse. C'est dommage pour nos populations qui subissent depuis deux décennies de plein fouet les carences et l'incompétence de ceux-là qui sont chargés de régler nos problèmes. Il apparaît maintenant clairement aux yeux de tous les Tchadiens que le régime MPS est à bout de souffle et ne peut plus faire face aux nombreux défis de l'heure. Aussi, il est temps que les Tchadiens refusent que leur vie et leur avenir soient hypothéqués par une bande de vauriens et de sauriens. Les soulèvements que nous observons au Maghreb ainsi que dans le Moyen Orient prouvent qu'aucun régime, si brutal qu'il

soit, si durablement installé, ne peut résister face un peuple décidé à prendre son destin en main pour vivre libre et prospère. Les Tchadiens à l'instar des autres peuples du monde aspirent profondément à une vie meilleure. Cela a trop duré au Tchad et il est inévitable que cette situation caractérisée d'anarchie, d'irresponsabilité, d'impunité, de discrimination, d'injustice, de vols et de violence, de médiocrité et de paresse cesse définitivement. Les jours, les semaines et les mois à venir nous édifieront, s'il prêt à Dieu.

[Interview réalisée par la Rédaction du Blog Ambenatna Info.](#)

<http://ambenatna.over-blog.com>